

La Martre : la Cadillac des phares

Le phare de La Martre, joyau de la côte Gaspésienne est le témoin d'innombrables événements. Étant situé au beau milieu du village, il a su, depuis 111 ans, se tailler une place d'importance dans le quotidien des résidents, des navigateurs, mais également des nombreux touristes émerveillés par son mécanisme complexe et sa stature imposante.

◆ Marc-Antoine Charlebois

La Martre



Maison construite dans les années 40 après l'incendie de 1935. À noter la cheminée extérieure. La première maison ayant brûlée dû à un feu de cheminée, car cette dernière se trouvait à l'intérieur de la maison.

Photo : collection Marc-Antoine Charlebois.

L'histoire débute en 1875 lorsque le Parlement canadien débloque les fonds nécessaires à l'établissement d'une station de phare dans la localité portant à cette époque le nom de Rivière-à-la-Martre. Une fois la construction terminée, Jean-Baptiste Gauthier se voit octroyer le titre de gardien de phare devenant ainsi avec sa famille le premier occupant de cette station récemment inaugurée.

Un ensemble d'installations

Il faut savoir qu'un phare est en fait la pierre angulaire d'un ensemble de plusieurs installations ayant comme objectif commun une plus grande sécurité de la voie navigable. Chaque station comporte tout d'abord une résidence afin d'accueillir le gardien et sa famille. En général, une partie considérable du terrain est consacrée à la mise en place d'un potager ou bien à l'élevage

d'animaux. Un autre élément essentiel est le mécanisme destiné à avertir les navires en cas de brume. Au tout début de l'existence des stations, c'est généralement un canon tirant à blanc qui est mis en place afin de prévenir les navires de la proximité de la côte. Finalement, à compter de la fin du 19^e siècle, on verra l'implantation graduelle de postes télégraphiques dans la quasi-totalité des stations. La visée de cette technologie est la capacité de transmettre les observations contenues dans le journal de bord du gardien. Celui-ci a en effet comme responsabilité l'inscription du nom, de la direction ainsi que de l'heure et de la date de chaque navire circulant devant la station. Ces informations précieuses étaient par la suite télégraphiées au défunt ministère de la Marine afin de faire le suivi de marchandises, mais également dans le but de parachever certaines enquêtes relatives à la sécurité nationale.

L'année 1903 marqua le départ à la retraite de Gauthier et l'arrivée en poste d'Auguste Leclerc. Ce dernier